

LES CAHIERS  DU PRATICIEN

Aider les enfants enfermés dans la colère ou la haine

2^e édition



MARGOT
SUNDERLAND

Traduction et adaptation française par
Françoise Hallet

Aider
les enfants
enfermés dans
la colère ou la haine



La collection rédigée par des praticiens pour des praticiens a pour objectif d'offrir une gamme d'outils adaptés à la prise en charge d'enfants, d'adolescents et d'adultes en difficulté ou souffrant de troubles spécifiques.

Elle s'adresse aux professionnels du secteur psycho-médico-social et éducatif (psychologues, psychologues scolaires, psychothérapeutes, éducateurs, enseignants, orthophonistes, logopèdes...) qui souhaitent améliorer leur savoir-faire et élargir leur domaine de compétences.

OUVRAGES PARUS

- GENOUD-CHAMPEAUX M.D., *Deuil, maladie, séparation. Pratiques d'accompagnement des familles*
- HOWLIN P., HADWIN J., BARON-COHEN S., *Apprendre aux enfants avec autisme à comprendre la pensée des autres. Cahiers d'exercices*
- SEMPLE R.J., LEE J., *La pleine conscience pour les enfants anxieux. Aller mieux en s'amusant grâce au programme MBCT-C*
- SUNDERLAND M., *Utiliser les histoires contées comme outil thérapeutique avec les enfants*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants anxieux ou obsessionnels*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants enfermés dans la colère ou la haine*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants qui ont endurci leur cœur ou qui harcèlent les autres*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants qui ont peur*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants qui ont peu d'estime de soi*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants qui refoulent leurs émotions*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants qui aiment sans retour*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants à cultiver leurs espoirs et leurs rêves*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants en deuil*
- SUNDERLAND M., *Aider les adolescents à parler de leurs sentiments*
- SUNDERLAND M., *Aider les enfants qui ont des parents en difficulté*

LES CAHIERS



DU PRATICIEN

Aider les enfants enfermés dans la colère ou la haine

2^e édition

MARGOT
SUNDERLAND

Traduction et adaptation française par
Françoise Hallet

Ouvrage original :

© Margot Sunderland & Nicky Armstrong, 2003

This translation of *Helping children locked in rage or hate & How Hattie hated kindness*, first published in 2003, is published by arrangement with Speechmark Publishing Ltd.

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2021
rue du Bosquet 7 – B1348 Louvain-la-Neuve
Pour la traduction et l'adaptation française

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : mars 2021

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2021/13647/045

ISBN 978-2-8073-3271-3

Sommaire

À propos de l'auteur.....	7
À propos de l'illustratrice	7
Remerciements.....	9
Introduction	
Les enfants que ce livre aidera.....	11
La vie d'un enfant enfermé dans la colère.....	13
Comprendre pourquoi un enfant s'enferme dans la colère.....	23
Comment aider les enfants enfermés dans la colère : que dire et comment se comporter	57
Moyens pratiques de permettre aux enfants de parler et de travailler leur colère.....	71
Raisons d'une thérapie et d'un accompagnement pour un enfant enfermé dans la colère	87
La vie d'un enfant enfermé dans la haine.....	93
Comprendre les enfants enfermés dans la haine	109
Comment aider les enfants enfermés dans la haine	133
Moyens pratiques de permettre aux enfants de parler et de travailler leurs sentiments de haine.....	153
Raisons d'un accompagnement ou d'une thérapie pour un enfant bloqué dans la haine	167
Bibliographie.....	175

À propos de l'auteur

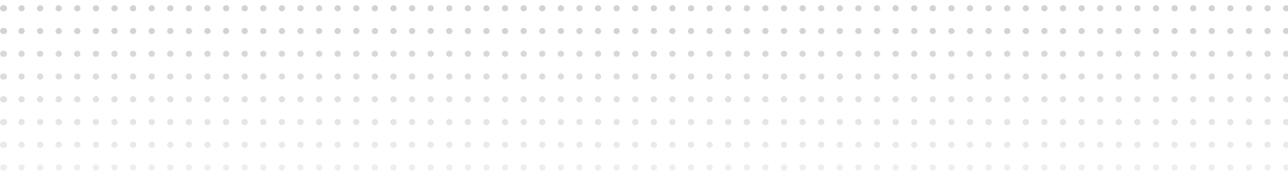
MARGOT SUNDERLAND est conseiller thérapeutique pour enfants, superviseur et formatrice (UKATC) et art-thérapeute (UKCP). Elle est Présidente de la section Enfants et Jeunes de l'Association Britannique de Psychothérapie.

Margot Sunderland est aussi directrice de l'Institut pour les Arts en Thérapie et en Éducation, un centre de formation reconnu proposant un master en psychothérapie intégrative pour enfants et en art-thérapie. Elle a créé le projet « Aider où cela fait mal », qui offre une thérapie gratuite et un accompagnement aux enfants perturbés de plusieurs écoles primaires dans le nord de Londres.

Margot Sunderland a publié de nombreux livres : *Choreographing the Stage Musical* (Routledge Theatre Arts, New York and J Garnet Miller, England) ; *Draw on Your Emotions* (Speechmark Publishing, Bicester and Erickson, Italy) ; *Using Storytelling as a Therapeutic Tool for Children* (Speechmark Publishing, Bicester, mention « hautement recommandé » dans la catégorie Santé Mentale de la Compétition BMA Medical Book de 2002) ; et la série très appréciée *Helping Children with Feelings*, histoires pour enfants et guides pour thérapeutes (Speechmark Publishing, Bicester).

À propos de l'illustratrice

NICKY ARMSTRONG a un MA de la Slade School of Fine Art et un BA Hons en Theatre Design de la University of Central England. Elle est actuellement professeur de trompe-l'œil à la Hampstead School of Decorative Arts, London. Elle a réalisé des commandes nationales et internationales de peintures murales et de beaux-arts.



Remerciements

Je voudrais remercier tous les enfants, les stagiaires et les superviseurs avec qui j'ai travaillé, dont la poésie, les images et le courage ont grandement enrichi mon travail et ma vie.

Introduction

Les enfants que ce livre aidera

Les enfants enfermés dans la colère

- Les enfants qui font mal, qui frappent, qui mordent, qui jettent des coups de pied, qui crient, qui hurlent.
- Les enfants incontrôlables.
- Les enfants qui ont des explosions fréquentes de colère au-delà de l'âge habituel.
- Les enfants qui ne peuvent décharger leur colère que dans des attaques verbales ou physiques, plutôt que d'en parler et de réfléchir sur ce qu'ils ressentent.
- Les enfants qui ont toujours des ennuis parce qu'ils agissent impulsivement.
- Les enfants qui se mettent en colère parce que c'est plus facile que de se sentir blessé.
- Les enfants qui se mettent en colère parce que c'est plus facile que de se sentir triste.
- Les enfants qui sont enfermés dans la colère parce que quelqu'un les a abandonnés.
- Les enfants qui sont enfermés dans la colère à cause d'une rivalité dans la fratrie.
- Les enfants qui ne peuvent pas réguler leur stress.
- Les enfants hyperexcités et hyperactifs.
- Les enfants qui semblent enfermés dans la colère au point que d'autres sentiments plus gentils, plus chaleureux sont souvent occultés ou absents.
- Les enfants qui ne sont pas en paix avec eux-mêmes.

Les enfants enfermés dans la haine

- > Les enfants qui réagissent haineusement à la vie.
- > Les enfants qui sont enfermés dans un mode de vie destructeur.
- > Les enfants qui sont contrôlants et punitifs.
- > Les enfants qui défient souvent l'autorité.
- > Les enfants qui ont un trouble des conduites.
- > Les enfants qui commettent froidement des actes de cruauté.
- > Les enfants qui font mal aux animaux.
- > Les enfants qui ne pleurent plus jamais.
- > Les enfants qui ne se sentent pas coupables de faire mal.
- > Les enfants qui aiment bien faire mal parce qu'ils se sentent forts.
- > Les enfants qui abiment, endommagent ou détruisent ce que les autres font.
- > Les enfants qui font peur aux autres parce qu'ils ont refoulé leur propre peur.
- > Les enfants qui ne veulent pas faire plaisir.
- > Les enfants qui ne peuvent pas faire confiance.
- > Les enfants qui ne cherchent plus l'amour et l'approbation.
- > Les enfants qui croient sincèrement qu'ils n'ont besoin de personne.
- > Les enfants pour qui les louanges ne signifient rien.
- > Les enfants qui ne savent pas vraiment comment apprécier quelqu'un, et qui ne savent pas vraiment comment aimer.
- > Les enfants qui ne sont affectueux que quand ils veulent quelque chose.
- > Les enfants qui ont du mal d'être tristes.

La vie d'un enfant enfermé dans la colère

L'enfant enfermé dans la colère a besoin de décharger une violence insupportable

Soufflez, vents, jusqu'à ce que vos joues en crèvent.
Ouragans, cataractes, versez vos torrents
Jusqu'à ce que vous ayez inondé nos clochers, noyé leurs coqs !
Feux sulfureux, rapides comme la pensée,
Bruyants avant-coureurs des coups de foudre qui brisent les chênes,
Venez roussir mes cheveux blancs.
Et toi, tonnerre, qui ébranle tout,
Aplatis le globe du monde, brise tous les moules de la nature,
Disperse d'un seul coup tous les germes qui produisent l'homme ingrat !

(Lear dans *Le roi Lear*, acte 3, scène 2, SHAKESPEARE)

La colère est une désorganisation massive du soi, ou comme le dit Damasio « une commotion complète du cerveau et du corps » (1996, p. 69). Dans une explosion de colère, il peut y avoir un tel niveau de tension dans le corps et l'esprit de l'enfant qu'il ressent un besoin désespéré, incontrôlable de la décharger, que ce soit physiquement ou verbalement.

Certains enfants explosent régulièrement de cette façon, déchargeant la terrible tension de leur corps et de leur esprit en mordant, en jetant des coups de pied, en frappant, en jurant, en criant ou en agressant. C'est comme s'ils devaient chasser en même temps la tension terrible et la personne qui en est responsable à leurs yeux.

FIGURE 1

Il est facile de voir une force de vie incroyable chez les bébés et les jeunes enfants.



Ceci soulève la question de la responsabilité de soi. J'expliquerai dans ce livre, avec le soutien de la recherche neurobiologique, que l'enfant qui frappe pour décharger une tension insupportable n'a généralement pas beaucoup de choix. Le niveau même d'hyperexcitation du corps conduit à une impulsivité motrice trop pressante pour qu'il puisse y résister.

Un besoin de faire savoir le désordre qui est en eux

Que de pestes, que de présages, que de séditions !
La mer est furieuse, la terre tremblante et les vents déchaînés ;
Les terreurs, les changements, les horreurs brisent l'unité,
Déchirent et déracinent de fond en comble la paix des États
arrachés à leur repos.

(Ulysse, dans *Troïlus et Cressida*, acte I, scène 3, SHAKESPEARE)

Le jeu imaginatif de ces enfants hors de contrôle a tendance à présenter ces thèmes très fréquents : tremblements de terre, volcans, incendies qui ne s'éteignent jamais, inondations qui engloutissent tout, morsures, engloutissements, ou lacérations. Ce sont des images qui conviennent à la force intérieure pressante qui les amène à tout détruire. Un petit garçon qui, à 8 ans, avait cassé le doigt d'une petite fille et le bras d'une autre, disait : « Mon cœur devient rouge, mon sang devient rouge, et je frappe. » C'est en fait une description physiologique précise (pour un enfant de 8 ans) de ce qui se passe en état d'hyperexcitation incontrôlable, comme nous le verrons plus loin dans ce livre.

Dans leurs jeux, beaucoup d'enfants enfermés dans la colère ont besoin de communiquer le désordre qui est en eux. J'ai toujours deux bacs à sable dans la salle de thérapie pour ces enfants. Un est régulièrement inondé parce qu'ils ont terriblement besoin de le noyer. L'enfant a besoin de dire : « Regardez, c'est moi, parfois noyé d'émotions qui détruisent tout dans mon esprit et autour de moi. »

Nous les avons frappés au cœur.
Ce fut un massacre. Des hommes en lambeaux, qui mouraient,
... des monceaux de morts,
Tous entassés dans la confusion.

(Le messager dans Euripide, *Les Phéniciennes*)

L'enfant enfermé dans la colère perd sa capacité de penser



J'étais dépassé par des émotions chaotiques que j'ai déchargées en une orgie de coups. (Little, 1990, p. 100)

Cet état corporel d'hyperexcitation terrible affecte la capacité de penser de l'enfant. Dans son explosion de colère, il fonctionne à partir de la partie inférieure de son cerveau, le cerveau limbique, et non à partir de son cerveau supérieur (la partie du cerveau qui peut penser les émotions plutôt que les décharger). Nous

pouvons voir cela sur des scanners cérébraux. (Voir le chapitre suivant pour plus de détails.)

De même quand des enfants hyperexcités ne peuvent pas entrer en empathie avec les autres, ils ne peuvent pas se mettre à leur place et penser : « Ce serait horrible de recevoir un coup de poing dans la figure... pense à la peur et à la douleur. » C'est une réflexion du cerveau supérieur. Attaquer avec colère provient du cerveau inférieur (limbique) qui est très activé. Comme le dit Goleman : « L'empathie requiert suffisamment de calme et de réceptivité pour que notre propre cerveau émotionnel perçoive les discrets signaux d'émotions d'une autre personne » (1996, p. 104). L'enfant enfermé dans la colère est loin d'être calme.

L'enfant enfermé dans la colère peut avoir un désir très primitif de destruction



Et moi, voici que je vais amener un déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair qui a soufflé de vie sous les cieux ; tout ce qui est sur la terre expirera. (Genèse, 6, 17)

Quand le circuit de la colère est stimulé dans le cerveau inférieur, l'attaque peut sembler la seule option. Comme un animal acculé : « Je te mange ou tu me manges. » En termes humains : « Si je ne t'attaque pas (verbalement ou physiquement), mon moi profond est trop menacé. » Comme l'enfant se sent lui-même en état d'urgence, il attaque. L'hyperexcitation physique est tellement importante qu'elle envoie des messages chimiques au cerveau signalant que la menace est terrible, même si en réalité elle ne l'est pas.

Toby, 6 ans : Toby a frappé une petite fille parce que celle-ci a trébuché accidentellement sur son pied. Son cerveau limbique a enregistré la menace. (Toby a été frappé de nombreuses fois par son père. Donc la sensation de douleur dans son pied a été suffisante pour déclencher une masse de souvenirs menaçants dans son cerveau.) Dans cette situation, son corps réagit et il est en effet dans un état d'urgence. Il est victime de sa pulsion à frapper. Il ne peut pas penser ses émotions, il ne peut que les décharger.

Se sentir plein de fureur peut être très effrayant pour un enfant



La colère construit la colère ; le cerveau émotionnel s'échauffe. À ce moment, la colère, qui n'est pas entravée par la raison, explose avec violence. (Goleman, 1996, P. 61)

Un monde dans lequel il ne peut pas se calmer, dans lequel il a perdu le contrôle, peut être très effrayant pour un enfant en colère. Ces sensations de tension insupportable ne lui permettent pas de se sentir en sécurité. Il est totale-

ment et complètement dépendant d'une autre personne pour l'aider. Et s'il n'y a personne pour l'aider, la terrifiante décharge de colère continuera jusqu'à l'épuisement.

Un enfant de 4 ans avait perdu le contrôle et sa crise de colère a duré plus d'une demi-heure. Quand il a fini par rétablir une connexion avec la partie pensante de son cerveau, il a dit : « Je voudrais pouvoir recommencer la soirée. J'étais en feu. C'était très effrayant. » Ses parents ne l'avaient pas aidé à éteindre le feu en lui, ils l'avaient laissé s'étendre à un point terrible. Ses parents pensaient qu'il était préférable de l'ignorer.

À 4 ans, un enfant n'a pas encore établi un système fonctionnel de modération du stress dans son cerveau supérieur (voir le chapitre suivant). En d'autres mots, il est totalement dépendant de quelqu'un d'autre pour modérer son stress, pour apaiser une excitation émotionnelle et physiologique élevée. Il peut se sentir enfermé dans un cauchemar qu'il a construit. Établir des systèmes de régulation du stress dans le cerveau est une étape développementale essentielle. Sans une aide adéquate, certains enfants et certains adultes n'y arrivent jamais. Le professeur Kevin Browne, consultant de l'OMS sur la violence intrafamiliale, parle de cas tragiques d'hommes qui sont arrêtés de cette façon sur le plan développemental. La facture du gaz dans la boîte aux lettres est suffisante pour qu'ils frappent leur femme ou leur enfant. Toute excitation douloureuse est déchargée parce qu'elle ne peut pas être calmée par la réflexion du cerveau supérieur. Bien entendu, tous les incidents de violence intrafamiliale ne rentrent pas dans cette catégorie d'arrêt du développement, mais beaucoup en font certainement partie.

CE QUE DISENT DES ENFANTS QUI NE PEUVENT PAS SE CALMER QUAND ILS SONT EN COLÈRE

Gina (6 ans) : « Je suis une bombe. »

Billy (6 ans) : « Quand je suis en colère, cela vient dans mon ventre, puis dans mes bras comme une machine qui me fait faire des choses. »

Eddie (7 ans) : « Quand je suis en colère, je suis une boule de feu. Le problème c'est que je ne peux pas faire partir cette boule de feu. »

Peter (10 ans) : « Toute ma vie, j'ai vécu avec un orage dans la tête. Il n'y a jamais de beau temps, mais de plus en plus d'orages. »

L'enfant enfermé dans la colère est trop souvent vu comme un enfant mal élevé

Trop souvent les enfants qui perdent le contrôle sont considérés comme méchants, méritant d'être punis, tout comme on avait l'habitude de punir les fous. Ceux qui punissent un enfant arrêté dans son développement ne comprennent pas que cet enfant n'a pas encore établi de système de modération du stress dans son cerveau supérieur. Souvent, ils ne reconnaissent pas qu'il est bloqué dans un état d'hyperexcitation corporelle, comme s'il conduisait une voiture très rapide,

devenue incontrôlable. Le corps et l'esprit de l'enfant sont en alerte totale, une alerte qu'il ne peut pas contrôler. Il vit cela comme un vrai handicap.

On peut aider les adultes qui choisissent de punir plutôt que de calmer à reconnaître le problème en leur rappelant les bébés. Comme l'enfant déchaîné, les bébés n'ont pas encore établi le câblage et la chimie cérébrale pour se calmer tout seuls. Nous savons que les bébés qui pleurent sans réponse, après une période de pleurs désespérés, arrêtent de pleurer. Cependant, il ne faut pas confondre cela avec le calme. La recherche montre que leurs petits cerveaux et leurs petits corps gardent un taux élevé de molécules de stress toxiques (Schore, 2001).

Donc l'enfant déchaîné devrait être comparé à un bébé parce qu'en termes de développement il fonctionne encore comme un bébé. Pour cet enfant, ce n'est jamais une question de contrôle de soi, ou de vouloir, mais plutôt, comme le dit Kohut (le psychanalyste) : « Une absence de capacité de s'autoapaiser qui protège l'individu normal du traumatisme de l'étendue de ses émotions » (Kohut & Wolf, 1978, p. 420).

Beaucoup d'enfants enfermés dans la colère ont des difficultés d'apprentissage

Des états de colère intense attisés par des taux trop élevés d'hormones de stress (noradrénaline, adrénaline et cortisol) modifient la perception d'un moment à l'autre. Tout est coloré par la menace. Vous n'êtes plus en mode de réflexion, mais en hypervigilance, prêt pour l'attaque suivante. Comme Eliot le dit à propos du système de détection de la menace dans notre cerveau inférieur : « Ceci peut avoir été un avantage pour l'homme préhistorique, quand la détection du danger était plus importante que la réflexion générale, mais cela peut être une nuisance pour l'enfant surchargé du 21^e siècle... toujours en train de prévoir les dangers potentiels de la jungle urbaine » (1999, p. 186). En effet si vous êtes poursuivi par un lion, le système supervigilant de détection de la menace dans le cerveau est très important. Mais dans la vie actuelle, cette partie du cerveau entraîne beaucoup de misères pour de nombreux enfants.

Certains enfants avec des difficultés d'apprentissage sont parfaitement intelligents. Mais quand leur cerveau est enclenché pour la lutte ou la fuite, leur intérêt pour l'étude des chutes du Niagara, de Toutankhamon, de la recette du chou-fleur au fromage, des noms des principaux fleuves de France, ou de Moïse et des dix commandements sera très faible. Un circuit dans le cerveau, appelé le *circuit de recherche* est essentiel pour l'apprentissage. Le problème est que, quand le *circuit de la colère* du cerveau inférieur est déclenché, il peut bloquer le circuit de recherche.

Circonstances qui déclenchent la réaction de colère génétiquement engrammée dans le cerveau limbique

La colère est une réaction génétiquement engrammée dans le cerveau limbique en réponse aux circonstances qui suivent. Dans ces circonstances, des enfants qui ont dans leur cerveau des systèmes de régulation du stress qui fonc-

tionnent bien seront capables de contenir leurs émotions même s'ils connaissent beaucoup de frustration. Les enfants enfermés dans la colère peuvent exploser.

Frustration d'une récompense attendue



Rage, colère, frustration et chagrin à cause de la fin d'une récompense chez les animaux. (Rolls, 1999, p. 41)

Nous savons que tous les mammifères (animaux et humains) ressentent de la colère quand ils sont frustrés d'une récompense attendue : pensez au distributeur de bonbons qui a pris votre monnaie, mais ne vous a pas donné le chocolat attendu ! Il est très compréhensible que vous ayez envie de lui jeter des coups de pied. Ce qui se passe ici, c'est l'activation de la sécrétion d'une molécule positive de récompense appelée dopamine. Quand un plaisir attendu ne vient pas, les humains comme les animaux se sentent très en colère. La dopamine est bloquée ; la délicieuse molécule est recaptée dans le cerveau et vous ne gardez que des molécules de stress.

Les enfants hyperexcités, en colère, comme nous l'avons vu plus haut, ne peuvent pas supporter la tension et le stress de ce genre de situation, donc ils font une décharge motrice. Ils ne peuvent pas se calmer par eux-mêmes, donc ils jettent des coups de pied dans le distributeur, ou pire ! La majorité d'entre nous, qui *pouvons* contrôler nos émotions, allons nous sentir frustrés, mais généralement nous ne faisons rien d'autre que de marmonner quelques gros mots. Pour l'enfant bloqué dans la colère, c'est une autre histoire. Il n'a pas le choix.

Tommy, 6 ans : Tommy, un enfant qui fait beaucoup de crises de colère, a entendu qu'il pouvait avoir une glace. Il va faire la file, mais quand c'est son tour, l'homme dit que c'est l'heure de fermeture et Tommy n'a pas de glace. Il se jette par terre, frappe son père dans le ventre et fait une crise de colère d'une demi-heure.

SUPPORTERS ADULTES DE FOOTBALL

En 1996, l'équipe de football britannique est arrivée en demi-finale du championnat européen. La dopamine dans le cerveau des supporters britanniques devait être très stimulée à la pensée de la récompense attendue. Puis ils ont perdu. La violence dans les rues de Londres a été terrible. Voici ce que *The Times* a écrit :

Les émeutiers cherchaient à tirer les conducteurs de leur voiture et jetaient des bouteilles sur les véhicules... des policiers casqués ont dû battre en retraite tandis que des fans, certains le visage masqué par des bandanas faits de l'Union Jack, continuaient à les attaquer... « Ceci n'a rien à voir avec le football... L'homme de Neandertal était de sortie cette nuit et nous avons eu beaucoup de mal à lui faire face, » a dit le porte-parole de la police. (*The Times*, 1996, p. 1)

Accompagné d'une courte histoire illustrée, ce guide permet aux psychologues, aux thérapeutes et aux enseignants de travailler les émotions difficiles et les situations compliquées avec des enfants de 4 à 12 ans. C'est un outil essentiel pour reconnaître l'émotion non résolue et réagir adéquatement pour aider l'enfant à avoir un comportement plus approprié.

Les professionnels trouveront, dans cet ouvrage, de nombreux exemples et études de cas, des techniques thérapeutiques innovantes, une grande variété d'activités (avec documents photocopiables) pour travailler avec les enfants et leur apprendre à communiquer leurs sentiments de façon créative, imaginative et ludique.

**Margot
Sunderland**

Elle est directrice pédagogique du Centre pour la Santé Mentale des Enfants à Londres, chargée de cours honoraire à l'Université Métropolitaine de Londres et psychothérapeute pour enfants. Elle est également l'auteur d'une vingtaine de livres, qui ont été traduits en dix-huit langues.

Ce guide aidera les enfants qui :

- > font mal, frappent, mordent, jettent des coups de pied, crient, hurlent ou qui sont incontrôlables, hyperexcités ou hyperactifs ;
- > ne peuvent décharger leur colère que dans des attaques verbales ou physiques ;
- > sont en colère parce que c'est plus facile que de se sentir blessé ou triste ;
- > sont enfermés dans la colère ou la rage à cause d'une rivalité dans la fratrie ;
- > défient régulièrement l'autorité ;
- > commettent des actes froids de cruauté, blessent les animaux ;
- > abiment, endommagent ou détruisent ce que les autres font ;
- > ne peuvent pas faire confiance ou ne veulent pas faire plaisir aux autres ;
- > ne cherchent plus l'amour et l'approbation ou croient sincèrement qu'ils n'ont besoin de personne ;
- > harcèlent les autres parce qu'ils pensent qu'ils ne valent rien ou qui pensent qu'ils ne valent rien parce qu'ils sont harcelés.



ISBN : 978-2-8073-3271-3



9 782807 332713

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com